



## Avertissement.

La nouvelle édition des *Œuvres Complètes de Christiaan Huygens* comprendra les divers travaux publiés et inédits du célèbre géomètre, sa biographie et sa Correspondance.

La Commission de rédaction, se proposant de joindre des notices historiques et critiques aux principaux Mémoires de Huygens, a cru devoir s'écarter de l'usage généralement adopté dans ce genre de Recueils, en faisant précéder par la Correspondance les Œuvres proprement dites de l'auteur. En effet, la Correspondance contient tant de données importantes pour l'appréciation du rôle que Huygens a rempli dans le mouvement scientifique du dix-septième siècle, elle fournit tant de précieux renseignements sur le développement et l'enchaînement de ses idées, que le futur biographe de l'illustre savant et le commentateur de ses Œuvres auront sans cesse à y recourir, pour se former un jugement exact, et à les citer, pour permettre au lecteur de vérifier leurs vues.

La Correspondance occupera à elle seule environ huit Volumes, qui comprendront chacun un certain nombre d'années entières. On reconnaîtra facilement que l'ordre chronologique est le seul qui convienne pour la disposition d'une collection de lettres, où diverses matières sont souvent traitées dans une même pièce et où d'autre part il arrive que la même matière, occupant particulièrement l'auteur, forme le sujet principal de plusieurs lettres, adressées à des correspondants différents. Dans ces conditions, un classement par ordre de matières ou par séries

de correspondance ferait perdre de vue la liaison historique des divers travaux de l'auteur et manquer le but principal de cette publication. De plus, les avantages que présentent ces deux derniers modes de disposer les lettres peuvent être obtenus au moyen de Tables des matières et de Tables des noms d'auteurs. Nous avons cru devoir employer tous les soins possibles pour atteindre ce but et nous osons espérer que surtout la Table méthodique des matières (Table V), que nous devons à M. Korteweg, Membre de la Commission, contribuera dans une large mesure à l'utilité scientifique de cette publication, en permettant au lecteur de trouver facilement tous les endroits où quelque sujet est traité ou simplement mentionné.

Par rapport à la Correspondance, dont ce Volume contient la première partie, nous avons à entrer dans quelques détails.

Le fonds Huygens de la Bibliothèque de Leide renferme la majeure partie des lettres que Huygens reçut de ses divers correspondants. Huygens les avait soigneusement conservées, soit classées d'après l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, soit réunies dans des couvertures contenant les lettres relatives à quelque sujet qui l'intéressait particulièrement.

Nous avons eu plus de difficultés à rassembler les lettres de Huygens lui-même. La plupart, expédiées à l'Étranger, se sont éparpillées, pour se retrouver enfin dans diverses collections, tant publiques que privées, ou pour se perdre en des lieux restés inconnus. Heureusement nous avons pu puiser encore à d'autres sources. Huygens a conservé pour la plupart les minutes de ses lettres; elles se trouvent écrites sur des feuillets détachés de toutes formes, ou disséminées sur diverses pages des Volumes d'*Adversaria* qui lui tenaient lieu de journal. De plus, nous possédons deux Volumes d'*Apographa*, écrits par un cousin de notre auteur et contenant la copie d'une partie des minutes de Huygens. Dans les cas où nous avions à notre disposition soit la lettre, soit la minute, en même temps que la copie, nous avons pu constater des différences de ponctuation, d'orthographe, souvent même de rédaction. Nous avons des raisons de croire que ces divergences proviennent en grande partie du fait du copiste. Quelquefois il s'est permis des modifications du texte évidemment arbitraires, en combinant des passages différents dans une nouvelle rédaction, en remplaçant des noms propres par des initiales, et même en arrangeant, avec des parties extraites de lettres diverses, une nouvelle lettre de sa façon, munie de la date d'une des lettres tronquées. C'est ce qui se rencontre surtout dans une correspondance de Christiaan Huygens avec ses frères Constantyn et Lodewijk, renfermée dans le second Volume des *Apographa*. Nous avons donc eu à user de circonspection dans l'emploi de ces

copies, qui maintes fois cependant nous ont été très utiles. Dans les cas où nous possédions la copie en même temps que la lettre ou la minute, nous avons toujours suivi le texte de ces dernières.

Plusieurs lettres que nous possédions, soit en original, soit en minute ou en copie, ne portaient pas de date; d'autres, écrites par Huygens, manquaient d'adresse; souvent aussi des lettres adressées à Huygens se trouvaient dépourvues de signature. Quelquefois la date et l'adresse ou la signature faisaient défaut en même temps. Dans ces cas, les données, nécessaires pour le classement des lettres, ont dû être déduites des indications que nous fournissait la substance de la lettre même, comparée avec celle d'autres lettres ou documents, avec les données empruntées aux relations connues de Huygens, aux biographies de son père et de son frère Constantyn, ou à quelqu'une des nombreuses publications que nos historographes et littérateurs ont consacrées à cette famille illustre<sup>1)</sup>. Ici encore, les Volumes d'*Adversaria* nous ont été très utiles: Huygens a souvent noté dans son Journal une liste de lettres ou de livres qu'il avait, à certaines dates, envoyés à ses amis. Quelques soins que nous ayons pris pour acquérir dans les cas douteux la plus grande certitude possible, on comprendra facilement que des déterminations de personnes ou de dates, ainsi obtenues, sont nécessairement, comme toute conjecture, sujettes à erreur. Il nous est arrivé qu'une date ou adresse, attribuée par des raisons qui nous paraissaient suffisantes, dut être modifiée, même dans la dernière épreuve typographique. Quelquefois cependant nous avons eu la satisfaction de voir telle conjecture, faite dans des circonstances difficiles, confirmée d'une manière absolument certaine par la découverte d'une nouvelle donnée qui se présentait inopinément au cours de ces longues études.

Il nous a paru superflu de fournir dans chaque cas particulier les arguments qui nous ont conduits à la détermination d'une date ou d'une adresse non indiquée dans la lettre même. Une fois la lettre classée et mise à sa propre place, on aperçoit, presque toujours facilement, aussi bien ces raisons que les doutes qui peuvent rester. Nous avons seulement pris soin de marquer chaque donnée conjecturée, en la mettant entre crochets []. Les dates et noms absolument incertains ont été rempla-

<sup>1)</sup> La planche, placée en tête de cet ouvrage, représente la famille Huygens, d'après un tableau du Musée royal de peintures à la Haye. Ce tableau a été attribué, dans les anciens catalogues du Musée, à A. van Dijk. Dans la dernière édition, cependant, du catalogue le peintre hollandais A. Hanneman est indiqué comme l'auteur, sans qu'on ait fait connaître les raisons qui ont conduit à cette substitution.

cés par le signe [?]. Les pièces dont les dates ne pouvaient être fixées que par mois ou par année ont été reléguées, dans l'ordre chronologique, à la fin du mois ou de l'année. En tête de chaque lettre nous avons désigné le numéro de la lettre à laquelle elle sert de réponse et celui de la lettre par laquelle il y a été répondu, le dépôt où elle se trouve et, pour quelques unes, les écrits dans lesquels elles ont déjà été publiées.

Nous avons réuni dans un Supplément les pièces de correspondance découvertes pendant l'impression du premier Volume et appartenant au cycle d'années que ce Volume renferme. Les numéros du Supplément sont celles des lettres après lesquelles ces pièces doivent être intercalées.

Toutes les lettres de cette Correspondance ont été imprimées telles qu'elles nous sont venues en main: nous n'avons rien changé ni à la ponctuation ni à l'orthographe, sauf quelques cas, d'ailleurs assez rares, où la ponctuation défectueuse pourrait causer des malentendus.

Les écrivains du temps de Huygens, et Huygens lui-même, faisaient un usage fréquent d'abréviations. Chacun en faisait selon sa propre fantaisie, à tel point que la manière de remplacer les lettres au commencement ou à la fin d'un mot par quelque signe particulier a pu nous servir à reconnaître l'écriture, très variable, d'un correspondant non indiqué. Nous n'avons pas cru devoir reproduire ces abréviations. Les types nouveaux et généralement inconnus qu'il eût fallu introduire en assez grand nombre dans le texte n'auraient servi qu'à lui donner une apparence d'authenticité aux dépens de la clarté. Pour la même raison, nous ne nous sommes pas attachés à reproduire identiquement les figures géométriques intercalées dans le texte des lettres. Nous les avons copiées de manière à ne pas trop nous écarter de l'original, tout en ayant soin de faciliter, par une meilleure exécution, l'intelligence de la construction. Par contre, il nous a paru de quelque intérêt de conserver intacts les signes algébriques employés dans les lettres, en indiquant toutefois, dans les notes, leurs équivalents dans la notation actuellement en usage.

L'écriture embrouillée de quelques correspondants n'a pas laissé de nous causer des difficultés. Quelquefois tous les efforts pour déchiffrer un mot illisible sont restés infructueux: les personnes les plus exercées en cette matière n'y ont pu parvenir. Nous avons, dans ce cas, placé entre crochets la version qui nous paraissait la plus probable. Les erreurs évidentes commises par l'auteur d'une lettre, soit par l'omission d'un mot ou d'un chiffre, soit par quelque *lapsus calami* qui pût changer le sens de la phrase, ont été corrigées dans des notes au bas de la page. Les annotations,

écrites par l'auteur d'une lettre ou par Huygens lui-même en marge de la lettre ou de la minute, ont été reportées à la fin de la lettre, marquées d'un signe alphabétique indiquant l'endroit où elles se trouvaient placées.

En tête des minutes Huygens notait quelquefois le Sommaire de la lettre qu'il se proposait d'écrire. Même dans le cas où nous avons suivi le texte de la lettre même, nous avons toujours reproduit ce sommaire en entier, quoique l'auteur souvent ne l'eût point épuisé.

Dans la Correspondance de Huygens on rencontre sans cesse des noms de personnes dont le lecteur, pour bien comprendre le texte, a besoin de connaître la valeur scientifique, la position sociale ou les relations avec Huygens. La Commission a pensé qu'elle pourrait rendre service au lecteur en lui fournissant ces renseignements. A cet effet, on a donné, dans les notes placées au bas des pages, aussi succinctement que possible, les faits biographiques nécessaires pour caractériser la personne en question. Comme il eût été difficile de tracer une limite tant soit peu rationnelle entre les noms qu'on peut estimer suffisamment connus et ceux sur lesquels le lecteur peut avoir besoin d'information, la Commission a admis comme règle de donner quelques détails biographiques sur toute personne dont le nom figure dans la Correspondance. Ces notes sont placées à l'endroit où la personne en question se trouve nommée pour la première fois, soit comme auteur d'une lettre, soit à autre titre.

La Table des personnes mentionnées (Table III) peut servir à retrouver ces notices lorsque le lecteur rencontre dans un autre passage de la Correspondance un nom qui lui paraît inconnu. Le Président de la Commission, qui a dirigé le rassemblement, la révision et le classement de toute la Correspondance, s'est aussi chargé de réunir ces données biographiques pour lesquelles il a dû quelquefois invoquer l'assistance de ses savants amis à l'Etranger. Nous avons à reconnaître l'obligeant concours qu'ils ont encore voulu nous prêter à cette occasion.

Une autre catégorie de notes se rapporte aux ouvrages cités. La Correspondance de Huygens avec les savants contemporains de toutes les nations mentionne à chaque instant, comme un événement important, l'apparition d'un nouvel ouvrage scientifique; souvent elle nous montre quelque correspondant préparant la publication d'un travail et communiquant à Huygens les difficultés ou les progrès de son œuvre; d'autres fois elle nous fait connaître les observations échangées par ces juges compétents sur les mérites et les défauts de quelque livre nouveau. Il peut intéresser le lecteur de connaître le titre exact ou l'édition spéciale de l'ouvrage indiqué. Il en

est de même dans les cas nombreux où l'auteur d'une lettre renvoie à l'ouvrage auquel il a emprunté le sujet de nouvelles spéculations.

Le Président de la Commission s'est chargé de donner, encore à cet égard, les renseignements que le lecteur peut désirer, en communiquant, dans les notes, les titres des ouvrages cités, avec tous les détails nécessaires pour indiquer l'édition à laquelle se rapporte la citation. Ces notes sont devenues assez nombreuses pour que la Commission ait jugé utile d'en dresser une Table spéciale (Table IV), destinée non seulement à faire retrouver l'endroit où quelque ouvrage est cité, mais aussi, en raison de son extension même, à donner un aperçu des ressources littéraires que les savants du dix-septième siècle avaient à leur disposition.

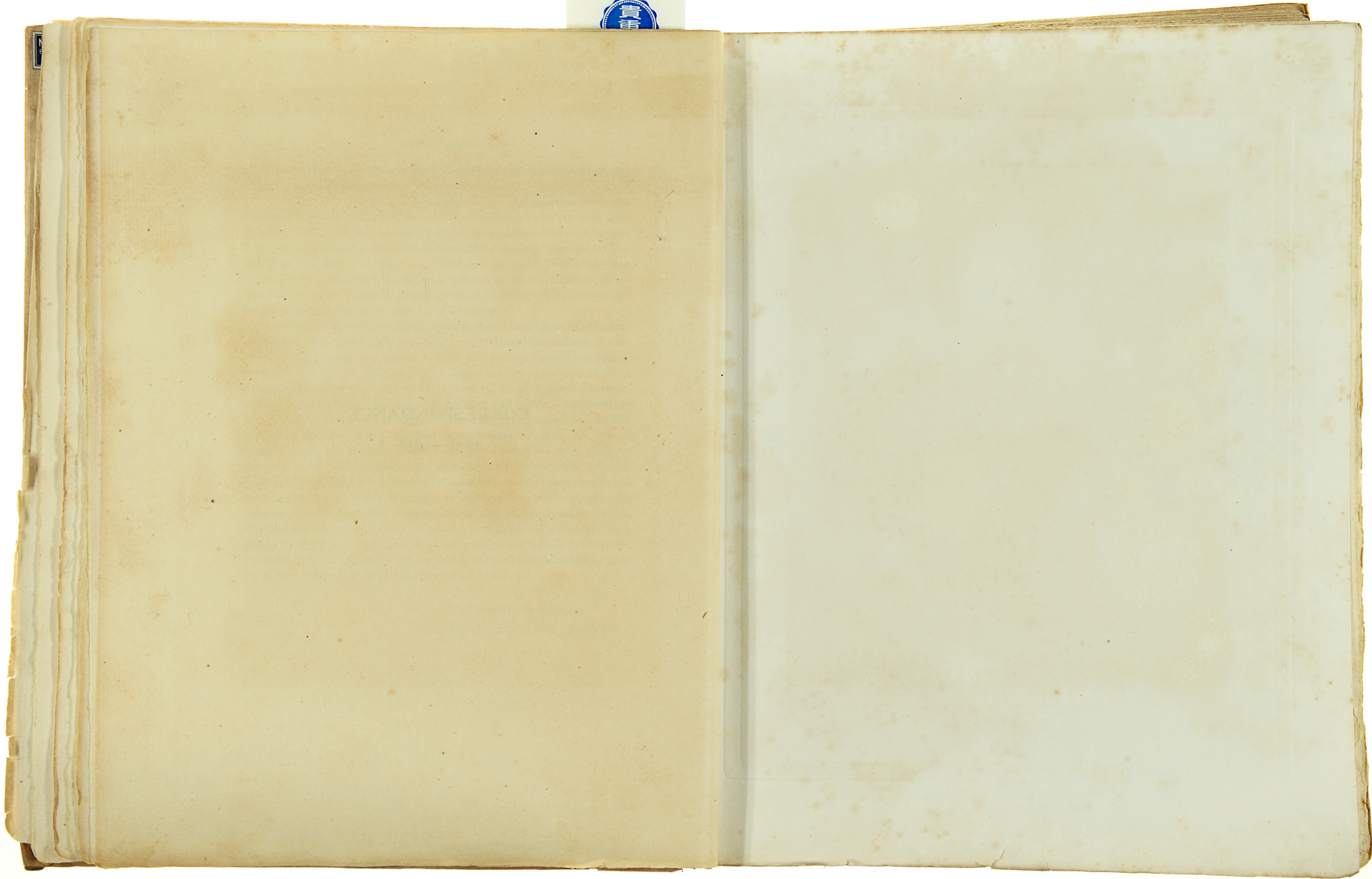
La Commission, tout en s'appliquant à fournir, dans les notes, les éclaircissements qui peuvent servir à élucider le texte des lettres, s'est cependant abstenue de commentaires qui auraient eu pour but de faire ressortir l'importance scientifique du commerce littéraire de Huygens avec les savants de son époque. Elle a laissé au lecteur le soin de remarquer les détails nouveaux et la satisfaction de découvrir, dans ces pages écrites, il y a plus de deux siècles, entre amis unis par le culte des sciences, l'étonnante perspicacité de celui qui fut le centre de ce groupe d'hommes éminents. Les Membres de la Commission n'ont pas voulu faire intervenir, dans les impressions que ces lettres ne pourront manquer de produire, celles qu'ils ont éprouvées eux-mêmes dans leur collaboration à cette première partie de la Correspondance: la surprise des faits inattendus, l'admiration des découvertes anticipées, mais surtout la joie de voir se dégager de ces documents, trop longtemps restés inconnus, l'image d'un enfant, merveilleusement doué, élevé avec les plus tendres soins par un père d'élite, s'exerçant dès son adolescence aux travaux de l'esprit comme à un jeu, et bientôt, avide de connaître, gagné par la passion de la Vérité, s'élançant dans les plus hautes régions de la Science, où il règne comme un jeune héros, aimé et admiré de ses plus illustres contemporains.

La Commission de rédaction,

D. BIERENS DE HAAN, *Président.*

## CORRESPONDANCE

1638—1656





CONSTANTIJN HUYGENS  
ET. SES ENFANTS

*Christiaan  
Philips*

*Susanna*

*Constantijn  
Lodewijk*



N<sup>o</sup> I.

CONSTANTYN HUYGENS, père,<sup>1)</sup> à ses fils CONSTANTYN<sup>2)</sup> et CHRISTIAAN.<sup>3)</sup>

24 SEPTEMBRE 1638.

*Le manuscrit se trouve à Amsterdam, Acad. Roy. des Sciences, coll. Huygens.*

Constantinulo meo.

Carmina, fili  
Optime, quae, pol,  
Optima Patri  
Optimo, et auctor  
Vix adolescens  
Arte styloque  
Non puerili,  
Solus et omnis  
Auxilii expers,

Tute tuoque  
Marte dedisti,  
Si placuisse  
Dixero tantum,  
Mentiar ulterò:  
Nunc placuisse, et  
Lecta stupenti  
Dicere cogor;  
Nec minus ajo

- <sup>1)</sup> Constantyn Huygens, Seigneur de Zuylichem, Zeelhem et Monnikenland, second fils de Christiaan Huygens, naquit le 4 septembre 1596 à la Haye, où il mourut le 26 mars 1687. Il épousa, le 6 avril 1627, à Amsterdam, Susanna van Baerle, qui lui donna cinq enfants: 1. Constantyn. 2. Christiaan. 3. Lodewijk. 4. Phillips. 5. Susanna, qui épousa son cousin Philips Doublet. Homme d'état, et un des plus grands poètes hollandais, il était d'une vaste érudition générale et jouissait d'une réputation bien méritée. Depuis le 18 juin 1625 il était Secrétaire et à partir du 19 octobre 1630 Conseiller des stadhouders Frederik Hendrik, Willem II et Willem III; le roi d'Angleterre, James I, le créa chevalier, le 7 octobre 1622, et Louis XIII, le 4 décembre 1632, lui conféra l'ordre de Saint-Michel.
- <sup>2)</sup> Constantyn Huygens; né à la Haye le 10 mars 1628, y mourut en octobre 1697; frère aîné de Christiaan Huygens, il fut son collaborateur dans la fabrication des verres d'objectifs. Il devint, comme son père, Secrétaire de Willem II, puis de Willem III.
- <sup>3)</sup> Constantyn Huygens a écrit sur une même page, l'un à côté de l'autre, les deux petits poèmes suivants. Il est probable qu'ils ont servi de réponse à des vers que ses fils, âgés de 10 et de 9 ans, lui ayaient adressés à l'occasion de son jour de fête, le 4 septembre.

Oeuvres. T. I.

Grata fuisse,  
 Quam fuit omni  
 Galliae, et omni  
 Belgio, et omni,  
 Quae patet, orbi,  
 Qui modo laeti  
 Brachia Patris,  
 Oculi matris  
 Implet et haurit,  
 Regius Infans <sup>4)</sup>.  
 Maeste paternis  
 Artibus, o spes,

Sollicitique  
 Cura Parentis.  
 Si mea non me  
 Omina fallunt,  
 Auguror annis  
 Non ita multis  
 Te fore qualem  
 Nulla dedit nec  
 Ulla durata est  
 Terra poetam.

Ad Gravam  
 24 Sept. 1638.

Christianulo meo.

Te quoque, mel meum,  
 Te, mei Amores,  
 Te, pietatis  
 Viuae character,  
 Te, venerandae  
 Matris imago,  
 Te quoque musas  
 Atque Heliconis  
 Ardua castra  
 Aggredior, te  
 Non alienis  
 Viribus usum?  
 O mihi nondum  
 Credite retras  
 Grammaticorum  
 Exsuperasse,  
 Parvule, spinas,  
 Donec erit Lux  
 Terra, fretum, fol,  
 Sidera, coelum,

Donec in isthoc  
 Orbe laborum  
 Triflitiacque  
 Dulce leuamen  
 Dia poesis,  
 Stabit eritque  
 Tota superstes,  
 Tota superbi  
 Gloria facti.  
 Si neget hoc te  
 Tangeſe quilquam,  
 Quid tua ſit poſt  
 Fata futurum,  
 Scito, Poeta,  
 Scito, puelle  
 Candide, belle,  
 Nec fore caſſum  
 Nunc tibi, quem nunc  
 Laudo laborem.  
 Quin, ubi caſtris <sup>5)</sup>

<sup>4)</sup> Allusion à la naissance de Louis XIV, mentionnée dans le Journal de Constantyn en ces termes : „6 Sept. Nascitur Delphinus Galliae hora 11½ ante meridiem S. Germani” Voir: Dagboek van Constantijn Huygens, voor de eerste maal naar het afschrift van diens kleinzoon uitgegeven door J. H. W. Unger. — Amsterdam 1884/85, in-4°.

<sup>5)</sup> L'auteur se trouvait au camp du prince Frederik Hendrik, à Velp près de Grave sur la Meuse.

Chara relicta  
 Tecta reuſam,  
 Depluet in te,  
 Plus meritum tot  
 Verſibus omni  
 Laude decoris,

Aereus, aut ſi  
 Nec graue pondus  
 Ferre recuſes,  
 Aureus imber.

Ad Gravam eodem die.

N<sup>o</sup> 2.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à BRUNO <sup>1)</sup>

18 JUILLET 1640.

*Le manuscrit se trouve à Amsterdam, Acad. Roy. des Sciences, coll. Huygens.*

Ad Brunonem  
 cum hoc distichon composuisset in Christianum:  
 A capite ad calcem circumſtua pluma pavonis  
 A capite ad calcem te probat esse leuem.

18 julii.

Distichon hoc stultum, crasso natumque cerebro  
 Te a capite ad calcem mente carere probat.

N<sup>o</sup> 3.

CONSTANTYN HUYGENS, père, à CHRISTIAAN HUYGENS.

3 SEPTEMBRE 1640.

*Le manuscrit se trouve à Amsterdam, Acad. Roy. des Sciences, coll. Huygens.*

In Christianum me ubique instar canis sequentem.

Magni Pythagorae siquidem sententia vera est,  
 In te migrasse spiritum putem canis.

3 Sept. 1640.

CONSTANTINUS HUGENIUS.

<sup>1)</sup> Henricus Bruno devint plus tard sous-directeur du Collège latin à Hoorn, où il mourut en avril 1664. Constantyn Huygens l'avait engagé comme gouverneur de ses fils, et lui confia plus tard, à partir du 8 janvier 1655, l'éducation de sa fille Susanna, qui avait alors dix-sept ans (voir le „Dagboek van Constantijn Huygens”).